



# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Turquie, Azerbaïdjan, Géorgie, Turkménistan

Une publication du SÉR d'Ankara  
Semaine du 1<sup>er</sup> juin 2026 (n° 476)

### Faits régionaux marquants

- ❖ **Turquie** : Le ralentissement de la croissance du PIB se poursuit
- ❖ **Azerbaïdjan** : Le FMI révisé ses prévisions et invite aux réformes
- ❖ **Géorgie** : Lutte contre le minage illégal de cryptoactifs

#### CHIFFRE À RETENIR

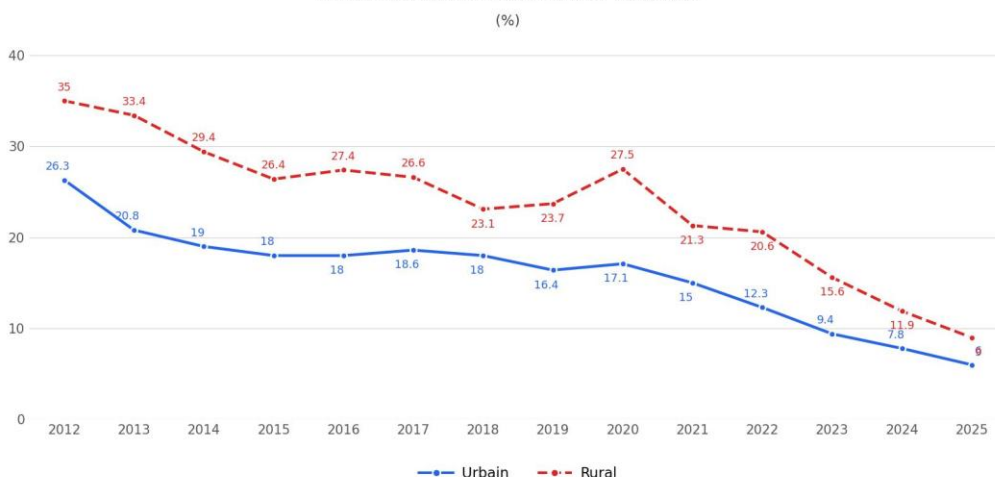
**29,3 %**

Part des dépenses de logement dans la consommation des ménages en 2025 en Turquie, selon [l'enquête annuelle](#) de TÜİK. Le poste progresse de +3,3 pp. en un an (vs. 26,0 % en 2024)

### Zoom Géorgie – Un taux de pauvreté en baisse mais une population toujours dépendante des aides

Le taux de pauvreté a diminué en Géorgie en 2025 tandis que le revenu moyen par habitant a augmenté. Ainsi, 7,1 % de la population géorgienne vit désormais sous le [seuil de pauvreté](#) absolue (sous le seuil de subsistance de 250,9 GEL par mois, soit ±81 EUR), soit une baisse de 2,3 points de pourcentage en un an. Le taux de pauvreté relative, c'est-à-dire la part de la population située sous le seuil de 60 % de la consommation médiane (donc 60 % d'un montant qui atteignait 158 EUR ou 487,9 GEL en moyenne par mois en [2024](#)), baisse également pour atteindre 17,3 %, contre 18,9 % en 2024. Les données de l'enquête annuelle de l'Institut national de la statistique géorgienne (Geostat), obtenues à partir d'entretiens individuels et d'un journal de dépenses rempli par les participants, montrent que cette évolution est accompagnée d'une hausse du revenu moyen (équivalent au niveau de vie calculé par l'INSEE) par habitant de +12,5 % à 214,5 EUR par mois (663,6 GEL), pour une consommation mensuelle de 194,9 EUR (603,0 GEL) en moyenne.

PART DE LA POPULATION SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ ABSOLUE  
SELON LES ZONES URBAINES ET RURALES



L'enquête montre néanmoins que les aides publiques et les mécanismes d'entraide informels entre individus représentent une part significative du revenu total, particulièrement en zone rurale. Les [revenus d'activité](#) salariée et non salariée, ainsi que ceux issus de la vente de produits agricoles, constituent ainsi 66,9 % du total des revenus en zone urbaine, contre 50,6 % en zone rurale. À cette part s'ajoutent 10,9 % de revenus non monétaires, issus de l'autoproduction de biens non destinés à la vente, pour les populations rurales. Les pensions, retraites et prestations sociales constituent une source de revenus majeure en zone rurale (25,0 %) et, dans une moindre mesure, en zone urbaine (17,0 %). Elles sont complétées par des transferts d'argent depuis l'étranger (2,4 % et 2,8 % respectivement) et des « dons » interpersonnels (5,0 % et 7,2 %). Les aides publiques et interpersonnelles représentent donc entre un quart et un tiers des revenus des habitants géorgiens.

**Les dépenses sont quant à elles largement dominées par l'alimentation, la santé, l'éducation, les transports et le logement.** L'alimentation, les boissons et le tabac représentent ainsi 26,8 % des dépenses, tandis que la santé, le logement et les charges, le transport et l'éducation atteignent 25,4 % du total. 19,0 % sont destinés à l'épargne ou au remboursement d'emprunts, tandis que les dépenses liées à l'habillement (4,1 %), aux biens ménagers (3,5 %), aux transferts de fonds (3,2 %), à l'acquisition immobilière (1,8 %), à l'agriculture (1,7 %) et aux dépenses non monétaires (biens issus de l'autoproduction notamment, 5,0 %) atteignent au total 38,2 %. Cela signifie donc que les dépenses de consommation autres, vraisemblablement liées aux loisirs et à la culture, à la communication, aux restaurants et hôtels ou encore aux services financiers, représenteraient seulement 9,5 % des dépenses mensuelles. Les dépenses incompressibles, c'est-à-dire les dépenses obligatoires qu'il est difficile de réduire à court terme sans mettre en péril l'équilibre de vie du foyer, laissent donc peu de place aux dépenses dites non essentielles pour les individus en Géorgie

## Macroéconomie et finance

### Turquie : Le ralentissement de la croissance du PIB se poursuit au T1 2026

D'après les données de l'Institut statistique national (TUIK), au T1 2026, la [croissance](#) du PIB réel a ralenti pour le troisième trimestre consécutif (+2,5 % en g.a., après +3,4 % au T4 2025). En glissement trimestriel, la croissance atteint seulement +0,1 %, soit la progression la plus faible depuis le T2 2024.

Les principaux moteurs de la croissance demeurent la consommation privée (+3,4 pp.) et l'investissement (+0,8 pp.), alors que la contribution négative du commerce extérieur se renforce (-2,5 pp.), en raison de l'accroissement du déficit commercial. Du côté de l'offre, la contribution des services domine largement (+2,0 pp.) devant la construction (+0,2 pp.), tandis que l'industrie se contracte (-0,1 pp.) et que l'agriculture rebondit (+0,2 pp.), principalement en raison d'un effet de base lié à la forte baisse du PIB agricole en 2025, attribuable à la conjonction d'aléas climatiques.

Dans le contexte de pressions inflationnistes accrues et des effets adverses du conflit en Iran sur les chaînes d'approvisionnement, certains prévisionnistes ont d'ores et déjà révisé leurs perspectives de croissance à la baisse pour 2026 : [BERD](#) (de +4,0 % à +3,5 %), [OCDE](#) (de +3,3 % à +3,1 %), [BBVA](#) (de 4,0 % à 3,0 %), [Goldman Sachs](#) (+2,7 %), et Citi (+2,5 %).

### Turquie : Légère hausse de l'inflation

Selon TÜİK, l'inflation ([IPC](#)) a atteint 32,6 % en glissement annuel (g.a.) en mai contre 32,4 % en avril, soit +0,2 pp., tandis que sa progression mensuelle a nettement ralenti à 1,7 %, en raison principalement d'un effet de base après +4,2 % le mois précédent – liée au conflit en cours. Ce résultat dépasse légèrement les [anticipations du marché](#), qui tablaient sur une hausse de 1,6 % en glissement mensuel (g.m.) et de 32,5 % en g.a.

Les prix alimentaires ont reculé de 0,5 % en g.m., grâce à la baisse saisonnière des prix des fruits et légumes frais, tandis que les dépenses de logement (+2,3 % g.m) et de transport (+2,0 % g.m) ont continué d'alimenter les tensions inflationnistes. La principale contribution à la hausse mensuelle est venue de l'habillement et des chaussures (0,75 pp. sur un total de 1,71 point), dont les prix ont bondi de 11,3 % en g.m. L'inflation sous-jacente a également progressé, atteignant 2,9 % en g.m. et 30,4 % en g.a.

En amont, l'indice des prix à la production ([IPP](#)) a progressé à 28,9 % en g.a. en mai (vs. 28,6 % en avril), bien qu'en ralentissement mensuel à 2,8 % – après 3,2 % en avril. L'indice des prix à la production de services ([IPP-S](#)), publié avec un mois de latence par rapport aux autres indices, a diminué à 34,6 % en g.a. en avril, contre 35,9 % en mars, tandis que sa progression mensuelle s'est établie à 3,2 % – soit bien en dessous de son niveau de mars (4,1 %).

### **Turquie : L'industrie manufacturière montre des signes de stabilisation**

L'indice PMI manufacturier turc [publié](#) par la Chambre d'Industrie d'Istanbul (ISO) s'est établi à 49,8 en mai, contre 45,7 en avril, enregistrant une hausse de 4,1 points sur un mois. Bien qu'il demeure sous le seuil de 50,0 – synonyme de contraction de l'activité – pour le 26<sup>ème</sup> mois consécutif, ce rebond porté par un effet de base favorable et un redressement de la demande extérieure marque toutefois une nette amélioration de la conjoncture : il atteint en effet son niveau le plus élevé depuis mars 2024 (50,0).

### **Azerbaïdjan : Le FMI révisé ses prévisions et recommande des réformes**

Le FMI [a abaissé](#) sa prévision d'inflation pour l'Azerbaïdjan à 4,2 % en 2027, contre 5,1 % précédemment, tout en maintenant sa projection à 6 % pour 2026 en raison de la hausse des prix alimentaires mondiaux et des incertitudes géopolitiques au Moyen-Orient. Face au ralentissement de la dynamique économique constaté en 2025 et à la baisse à terme des réserves d'hydrocarbures, l'institution recommande, dans [son rapport Article IV publié le 27 mai](#), de poursuivre l'assainissement budgétaire en épargnant les revenus pétroliers exceptionnels et de diversifier l'économie via le secteur privé pour éviter l'éviction par les projets publics. Le FMI conseille en outre à la Banque centrale de relever son taux directeur si les pressions sur les prix importés persistent, d'améliorer la transmission monétaire, de réduire la dollarisation et de finaliser la transition vers le cadre de surveillance des risques de Bâle III pour préserver la résilience du secteur bancaire.

### **Azerbaïdjan : Baisse du PIB nominal et inflation soutenue début 2026**

Selon le Comité d'Etat des statistiques, le [PIB nominal](#) de l'Azerbaïdjan a augmenté de 0,2 % sur la période janvier-avril 2026 en glissement annuel, atteignant 39,9 Mds AZN (23,5 Mds USD). Cette évolution reflète une baisse de 0,9 % de l'activité pétro-gazière, partiellement compensée par une progression de 0,7 % du secteur non pétro-gazier. Parallèlement, [l'inflation](#) s'est établie à 5,6 % sur la même période, tirée notamment par les hausses de 6,7 % des prix alimentaires et de 5,7 % des services payants. Dans le même temps, les prix des produits non alimentaires n'ont progressé que de 3,7 %.

### **Géorgie : Repli de l'inflation et modération de la croissance en avril**

Le [taux d'inflation](#) annuel a légèrement reculé en mai en Géorgie, passant de 5,9 % en avril 2026 à 5,7 % (0,3 % en g.m.) ; 3,8 % pour l'inflation sous-jacente. En mai, les prix ont reculé pour les secteurs de l'alimentation et des boissons non alcoolisées (-0,6 % en glissement mensuel) et de la communication (-3,2 % g.m), mais cette baisse a été compensée par une hausse du prix des transports (+3,2 % sur un mois), ces derniers étant 15,1 % plus élevés qu'en mai 2025.

Le pays maintient une [activité économique](#) soutenue, avec une croissance de 6,2 % en glissement annuel en avril 2026. Cette progression est portée par les secteurs de l'industrie manufacturière, de l'information et de la communication, et du transport et entreposage. À l'inverse, la construction et les industries minières et extractives sont un recul. La croissance ralentit légèrement après le pic de 10,7 % g.a enregistré au mois de mars. Les données observées au premier trimestre ont conduit la BERD [à relever](#) sa prévision de croissance pour la Géorgie en 2026 de 5,5 % à 6,0 %, tandis que la Banque centrale l'a portée de 6,0 % à 6,3 %.

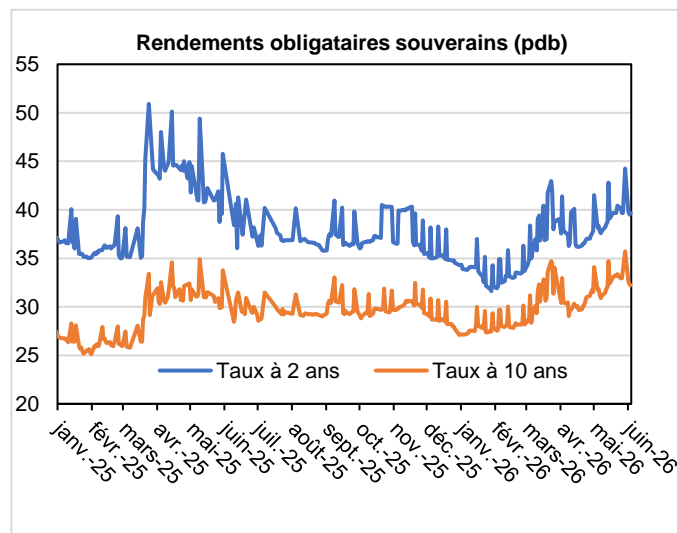
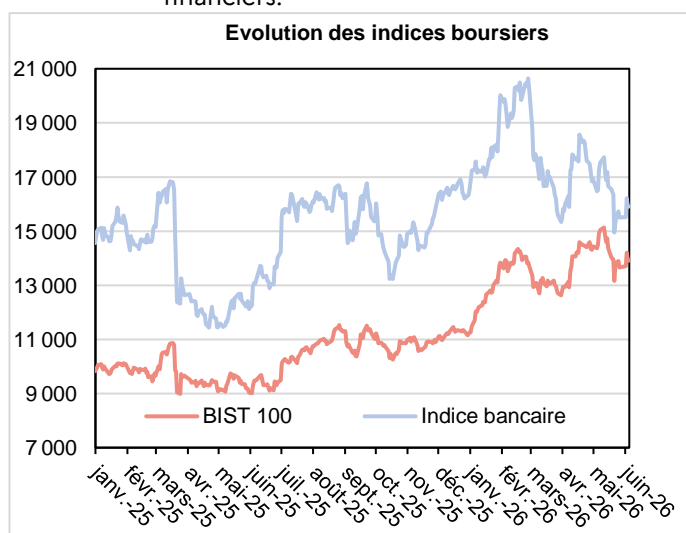
## Marchés financiers turcs

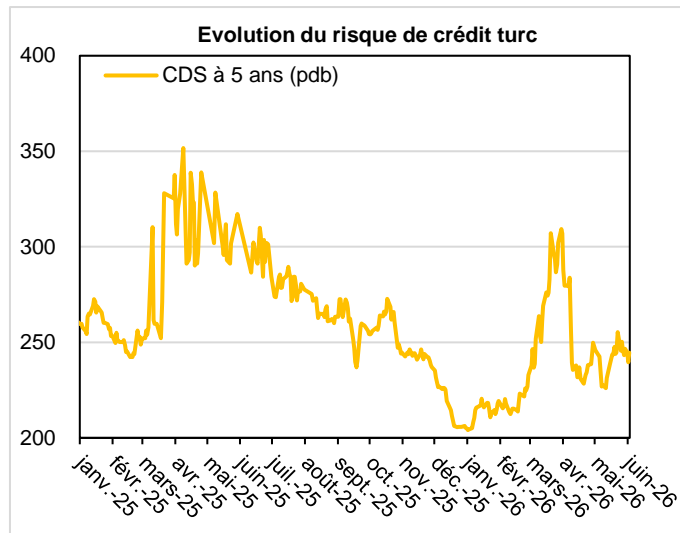
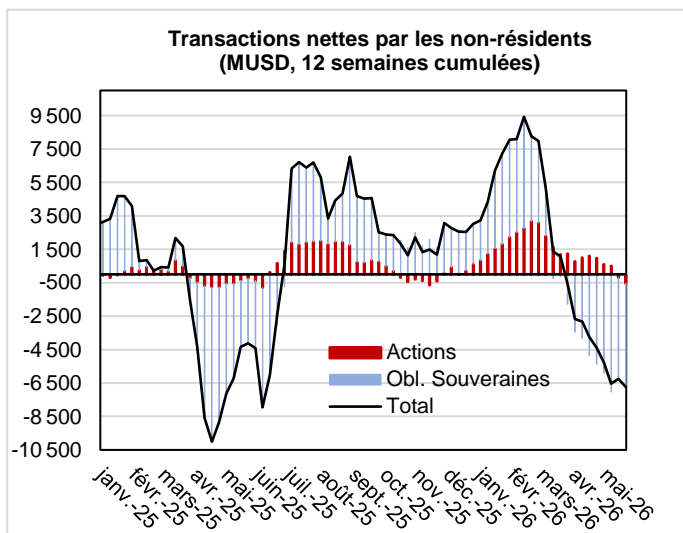
Indicateurs	01/06/2026	var semaine	var mois	var fin 2024
<b>BIST 100 (TRY)</b>	<b>13703,96</b>	<b>-1,35%</b>	<b>-4,63%</b>	38,57%
Taux directeur de la CBRT	37,00%	0,00 pdb	0,00 pdb	<b>-1050,00 pdb</b>
Taux des emprunts de l'Etat à 2 ans	39,79%	<b>-37,00 pdb</b>	164,00 pdb	270,00 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 10 ans	32,68%	<b>-26,00 pdb</b>	93,00 pdb	520,00 pdb
Pente 2-10 ans	-711,00 pdb	11,00 pdb	<b>-71,00 pdb</b>	250,00 pdb
CDS à 5 ans	244,63 pdb	<b>-5,71 pdb</b>	2,04 pdb	<b>-15,87 pdb</b>
Taux de change USD/TRY	45,91	0,42%	1,90%	30,10%
Taux de change EUR/TRY	53,50	0,53%	1,58%	45,35%

Taux Forward	04/06/2026	2 sem.	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	9 mois	1 an
<b>Taux USD/TRY FW 04/06/26</b>	45,95	46,67	47,30	48,64	50,24	54,70	59,28	64,47
<b>Var en % (Vs.04/06/26)</b>	-	<b>1,6%</b>	<b>2,9%</b>	<b>5,9%</b>	<b>9,3%</b>	<b>19,0%</b>	<b>29,0%</b>	<b>40,3%</b>
<b>Taux EUR/TRY FW 04/06/26</b>	53,37	54,10	54,97	56,78	58,42	63,89	69,60	75,80
<b>Var en % (Vs.04/06/26)</b>	-	<b>1,4%</b>	<b>3,0%</b>	<b>6,4%</b>	<b>9,5%</b>	<b>19,7%</b>	<b>30,4%</b>	<b>42,0%</b>

**Au cours de cette semaine, les marchés turcs ont connu une certaine stabilité.** En effet, ces derniers étaient entrés en période de turbulence le 22 mai à la suite des développements politiques internes, à la suite de la destitution via décision de justice du chef du principal parti d'opposition (CHP) et son remplacement par l'ancien dirigeant du parti, vivement contesté en interne : pertes de 6,1 % sur le BIST-100 et 8,6 % sur l'indice bancaire, relèvement des CDS à 5 ans à 261 pdb, et activation d'un coupe-circuit généralisé sur le marché boursier pour limiter les pertes. Depuis, la situation semble s'être normalisée, après la fermeture au cours de la semaine de congés du 25 mai (*Kurban Bayrami*) : les indices boursiers ont recouvré leurs pertes, le CDS à 5 ans oscille autour des 240 pdb, et les rendements à 2 et 10 ans atteignent respectivement 39,7 % et 32,2 % le 03/06, contre des pics de 44,0 % et 36,0 % il y a deux semaines.

**Si la livre turque affiche pour l'heure une certaine stabilité (respectivement 45,9 TRY/USD et 53,5 TRY/EUR), les analyses divergent sur sa trajectoire à court terme.** Le 29 mai, la banque JP Morgan a annoncé la clôture de sa position de change, évoquant un profil de risque moins favorable, après avoir obtenu un rendement total en USD de 55 % depuis septembre 2023. A l'inverse, Bank of America (BofA) a recommandé la prise d'une position *short* USD/TRY sur le marché à terme à deux mois. La banque estime dès lors que la livre turque se dépréciera à un rythme inférieur à celui anticipé par le marché (*forward* 2M à 48,7 TRY/USD), soulignant l'engagement des autorités à préserver l'appréciation réelle de la TRY, une anticipation d'amélioration saisonnière de la balance des paiements, et la stabilisation des risques macro-financiers.





## Agriculture et agroalimentaire

### Turquie : L'aquaculture confirme son rôle moteur dans la filière halieutique

En 2025, la Turquie a produit [1,04 Mt](#) de produits aquatiques, en hausse de 11,1 % par rapport à 2024. Cette croissance s'explique par : (i) L'aquaculture, en progression de 8,6 % (626 591 tonnes), qui représente désormais 60,4 % de la production nationale. Elle est majoritairement marine (70,4 %), avec comme espèces phares la truite, le bar et la dorade ; (ii) La pêche de capture, en rebond de 15,3 % (410 428 tonnes), dominée par l'anchois (245 261 tonnes). L'aquaculture s'impose comme un secteur clé pour la filière halieutique turque et les exportations agroalimentaires, atteignant 1,9 Md EUR en 2025, soit le double de 2020.

### Turquie : Rebond attendu des productions végétales après les pertes de 2025

Selon la première estimation de récolte de TÜİK, la production végétale devrait [fortement rebondir en 2026](#), grâce à des conditions climatiques favorables. La production céréalière, favorisée par les pluies hivernales et printanières, atteindrait 41,6 Mt (+21,7 %), avec 22,8 Mt de blé (+26,7 %) et 9 Mt d'orge (+50 %), dépassant même les niveaux de 2024. Plusieurs productions fruitières, notamment les pommes, les cerises et les abricots, dépasseraient également leurs niveaux de 2024.

### Turquie : L'annonce des prix d'intervention des céréales peine à convaincre

Le 2 juin 2026, l'Office des Produits du Sol (TMO) a [fixé ses prix d'achat pour la campagne céréalière](#) à 16 500 TRY/t ( $\pm 308$  EUR) pour le blé et 12 750 TRY/t (+238 EUR) pour l'orge. Avec les [soutiens directs](#) du ministère de l'Agriculture, le revenu total des producteurs atteindrait respectivement 19 514 TRY/t (364 EUR) et 15 764 TRY/t (294 EUR). Si ces prix affichent une hausse d'environ 35 % par rapport à la campagne précédente, cette progression doit être relativisée au regard du niveau toujours élevé de l'inflation (rappel : 32,6 % g.a. en juin pour l'IPC) et de l'augmentation continue des coûts de production (rappel : 42,5 % g.a. en avril pour l'IPP agricole moyen, mais 62,7 % g.a. pour les cultures non-pérennes, parmi lesquelles le blé et l'orge). Plusieurs organisations professionnelles, dont [l'Union des chambres d'agriculture de Turquie](#) (TZOB), estiment ainsi que les prix annoncés ne compensent pas pleinement la hausse des charges supportées par les exploitations, notamment pour les engrais, l'énergie, l'irrigation et la main-d'œuvre.

### Turquie : Prolongation de l'autorisation d'utilisation de l'ammonitrate 33 %

Le ministère de l'Agriculture et de la Forêt a [prolongé jusqu'au 15 septembre](#) 2026 l'autorisation d'utilisation agricole de l'ammonitrate à 33 % d'azote (AN 33 %), selon une circulaire adressée aux services agricoles provinciaux. Retiré de la vente en 2016 en raison des risques de détournement à des fins de fabrication d'explosifs, cet engrais fait depuis l'objet d'autorisations dérogatoires encadrées. Les autorités justifient cette décision par la poursuite de la campagne de fertilisation azotée et par les incertitudes pesant sur l'approvisionnement en intrants agricoles compte tenu de la persistance du blocage du détroit d'Ormuz.

## Azerbaïdjan : Programme 2026-2030 pour le développement agricole

Par décret présidentiel, l'Azerbaïdjan [a approuvé](#) son programme d'État 2026–2030, qui vise à porter la croissance annuelle moyenne du PIB agricole et halieutique à au moins 2,0 % (contre 0,9 % en 2025) et à quadrupler le volume des exportations jusqu'à 6 Mds USD d'ici 2030. Pour y parvenir, [le plan](#) prévoit une modernisation des infrastructures, notamment le passage de 130 000 à 300 000 hectares cultivés sous systèmes d'irrigation modernes, l'extension des vergers intensifs de 50 000 à 70 000 hectares, ainsi que le rehaussement des rendements cibles par hectare à environ 50 quintaux (q) pour le blé et le coton (contre respectivement 40 q et 36 q produits en 2025). Les objectifs ciblent par ailleurs une hausse de production d'au moins 30 % pour la volaille, 20 % pour le bœuf, 10 % pour le lait, ainsi qu'un doublement des volumes de l'aquaculture à 7 700 tonnes.

## Énergie, environnement et transports

### Turquie : SYSTRA remporte un projet majeur de corridor de transport

Le groupe d'ingénierie SYSTRA Turquie a été [retenu](#) pour la conception du tunnel multimodal Dörtyol–Hassa, dans la province de Hatay, au sud de la Turquie. Réalisé en partenariat avec TYLin pour le compte de la coentreprise Doğuş–Eze et sous la supervision de l'AYGM, ce projet vise à créer un nouveau corridor de transport associant deux tunnels autoroutiers à deux voies et un tunnel ferroviaire à voie unique.

### Turquie : Projet de corridor d'électricité verte reliant le Caucase à l'Europe

Lors de la Semaine de l'énergie de Bakou, le ministre turc de l'Énergie a [annoncé](#) la création d'un corridor électrique entre l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Turquie et la Bulgarie, qu'il a qualifié de « *version électrique du TANAP* ». L'objectif est d'acheminer l'électricité verte vers l'Europe via la Turquie, avec une possible extension vers l'Asie centrale. Les quatre pays avaient déjà posé les bases de cette initiative en signant un mémorandum d'entente sur la transmission et le commerce d'électricité verte en avril 2025. Pour soutenir le projet et renforcer ses capacités d'interconnexion, Ankara prévoit 30 Mds USD d'investissements dans la modernisation de son réseau électrique sur la prochaine décennie. Ce corridor se pose toutefois en concurrent direct du projet porté par la Roumanie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et la Hongrie, qui prévoit un câble HVDC sous la mer Noire.

### Turquie–Azerbaïdjan : Accord gazier quadripartite pour le champ d'Absheron

En marge de la Semaine de l'énergie de Bakou, BOTAŞ, SOCAR, TotalEnergies et ADNOC ont signé le [contrat de vente](#) à long terme sur le marché turc de 50 % de la production future du gisement d'Absheron, représentant un volume de 30 Mds de m<sup>3</sup> étalé sur 15 ans. La production annuelle devrait dépasser 4 bcm, dont environ la moitié destinée au marché turc. Une décision finale d'investissement pour la deuxième phase du projet est attendue cette année. Cet accord s'inscrit dans la stratégie turque de hub énergétique régional et vise à renforcer la sécurité d'approvisionnement de la Turquie, de la région et de l'Europe.

### Azerbaïdjan : Signature d'accords et de MoU lors de Baku Energy Week

En marge de la l'édition 2026 de la Semaine de l'Énergie de Bakou, l'Azerbaïdjan [a conclu](#) (*cf. supra*) une série d'accords avec des entreprises américaines, française, turque, serbe et saint-marinaise, pour une valeur globale estimée par la presse locale à 7,5 Mds USD. Dans le détail, le ministre azerbaïdjanais de l'Économie M. Jabbarov et le secrétaire d'État adjoint américain C. Orr ont notamment signé un protocole de coopération sur l'extraction et le traitement des minéraux critiques et des terres rares. Des sociétés financières et énergétiques telles que *JP Morgan*, *Apollo Global Management*, *Chevron*, *Shell Comstock Resources* et *Lummus Technology* ont également signé plusieurs MoU et accords de coopération. SOCAR a en outre signé avec *Elektroprivreda Srbije* les termes commerciaux de base pour la construction d'une centrale électrique au gaz (CCGT) à Niš, en Serbie, tandis qu'un accord de vente de gaz à la société AASS garantira des livraisons vers Saint-Marin dès octobre 2026.

### Azerbaïdjan : BP transfère la gestion du pipeline BTC à SOCAR

À compter du 1er juillet 2026, la société énergétique britannique BP [cédera](#) l'opération du pipeline Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC) à la compagnie pétrolière d'État azerbaïdjanaise SOCAR. Ce transfert

garantira le respect d'une obligation contractuelle dont BP n'a pas précisé la nature. Opérationnel depuis 2006, le BTC achemine plus d'un million de barils par jour de la mer Caspienne vers la Méditerranée, en contournant l'Iran et le Caucase russe. BP détient une participation de 30,1 % dans l'infrastructure, aux côtés de SOCAR (32,97 % via sa filiale AzBTC) et huit autres actionnaires, dont TotalEnergies (5%). Ce changement ne devrait pas entraîner le retrait de BP du projet.

### **Géorgie : Mise en service totale de la ligne ferroviaire Bakou-Tbilissi-Kars**

La mise en service totale de la ligne ferroviaire [Bakou-Tbilissi-Kars](#) a été annoncée le 2 juin 2026, lors d'une cérémonie officielle réunissant le Premier ministre et la ministre de l'Economie et du Développement durable de Géorgie, le Ministre du Développement numérique et des Transports azerbaïdjanais, le Ministre des Transports et des Infrastructures turc et le Ministre de l'Administration territoriale et des Infrastructures arménien. Cet événement succède à la finalisation des travaux de construction et d'aménagement conduits par la partie géorgienne, et à la signature d'un protocole entre l'Azerbaïdjan et la Géorgie le 26 mai 2026. La ligne avait été inaugurée officiellement en 2017, mais fonctionnait depuis lors en service réduit. Elle doit désormais disposer d'une capacité de transport de 5 millions de tonnes de marchandises par an.

### **Géorgie : La Banque mondiale accorde un prêt pour moderniser le ferroviaire**

Le Conseil d'administration du groupe Banque mondiale a approuvé un [financement de 372 MUSD](#) dans le cadre du projet TC-Gate. Celui-ci vise à moderniser les infrastructures ferroviaires et routières géorgiennes du corridor transcaspéen qui relie l'Europe à l'Asie. Il doit être cofinancé par la Banque asiatique de développement et la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures, et ainsi atteindre un montant total de 750 MUSD. Il prévoit entre autres l'acquisition de locomotives électriques, le renforcement de l'efficacité opérationnelle, de la soutenabilité financière et de la gouvernance de Georgian Railways, et la construction de sections routières à quatre voies en Kakhétie. Les investissements doivent ainsi accroître la capacité du fret ferroviaire, réduire de 43 minutes le temps entre Telavi et le port de Poti, renforcer la sécurité routière et diminuer nettes de plus de 2,3 millions de tonnes équivalent CO2.

## **Industrie, services et innovation**

### **Turquie : Türk İlaç Serum a annoncé son entrée en procédure de concordat**

La société pharmaceutique turque [Türk İlaç Serum](#) a annoncé le 2 juin 2026 son entrée en procédure de concordat (procédure de restructuration de dette).

### **Turquie : Poursuite des pertes d'emplois dans le textile-habillement au T1 2026**

Selon les données de l'institution de sécurité sociale turque ([SGK](#)), les secteurs du textile et de l'habillement ont perdu 1 040 entreprises et 12 179 emplois entre janvier et mars 2026. Les effectifs sont passés de 845 904 à 833 725 salariés, le prêt-à-porter représentant près des deux tiers des suppressions de postes. Cette évolution prolonge une tendance observée depuis 2022. Après avoir atteint un pic d'environ 1,22 million d'emplois, la filière a perdu près de 376 000 emplois en quatre ans, revenant à des niveaux d'emploi comparables à ceux des années 2010 selon les segments.

### **Turquie : Recul du marché automobile en mai**

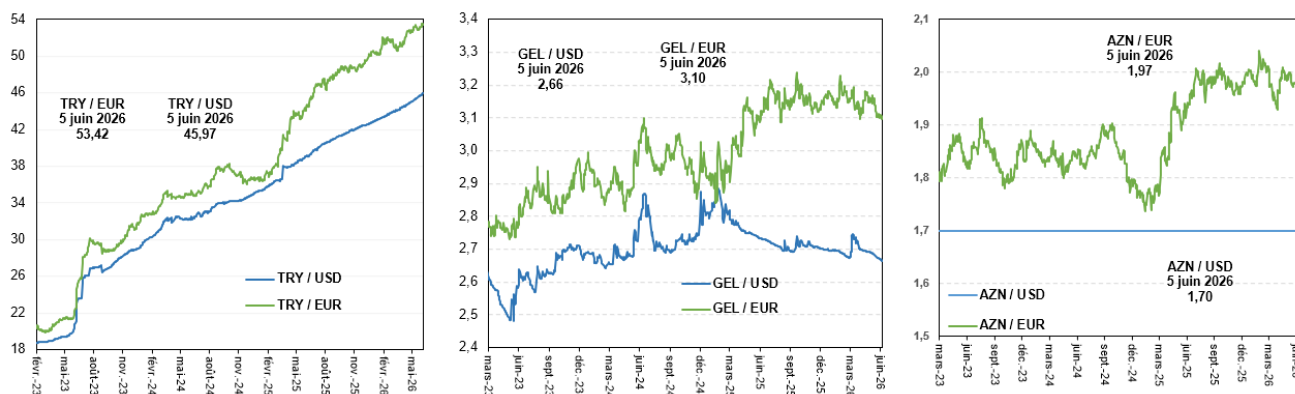
Selon les données de l'Association des distributeurs automobiles et de la mobilité de Turquie ([ODMD](#)), le marché turc des voitures particulières et véhicules utilitaires légers s'est contracté de 22,6 % en g.a en mai 2026 pour atteindre 83 442 unités. Les ventes de voitures particulières ont reculé de 23,2 % (65 386 unités) et celles de véhicules utilitaires légers de 20,1 % (18 056 unités).

### **Géorgie : Campagne de lutte contre le minage illégal de cryptoactifs en Svanétie**

Le vice-Premier ministre géorgien, Mamuka Mdinaradze, a annoncé le lancement d'une campagne de lutte contre le [minage illégal](#) de cryptoactifs dans la région de Svanétie. Les autorités imputent cette pratique à la gratuité de l'électricité accordée aux foyers dans cette région montagneuse. Le dispositif prévoit l'installation de compteurs électriques dans l'ensemble des villages svanes afin

d'assurer un suivi précis de la consommation. Il introduit également un système de quota de consommation d'électricité gratuite au-delà duquel les habitants devront s'acquitter du tarif en vigueur. La consommation électrique à Mestia a atteint 133 millions de kWh en 2025, soit environ 13 fois plus que dans des municipalités comparables. Le gouvernement estime que l'usage illégal d'électricité lié au minage a provoqué des tensions sur le réseau et généré des pertes comprises entre 7,0 et 9,4 MUSD en 2025.

## Tableaux statistiques et graphiques



	PRÉVISIONS DE CROISSANCE						PRÉVISIONS D'INFLATION (moy. ann. : FMI, BM, OCDE ; fin d'année : Gov./BC)					
	TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GÉORGIE		TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GÉORGIE	
	2026	2027	2026	2027	2026	2027	2026	2027	2026	2027	2026	2027
<b>FMI</b>	3,4 % avr-26	3,5 % avr-26	2,2 % avr-26	2,5 % avr-26	5,3 % avr-26	5,0 % avr-26	28,6 % avr-26	21,4 % avr-26	6,0 % avr-26	5,1 % avr-26	4,4 % avr-26	3,0 % avr-26
<b>Banque mondiale</b>	2,8 % avr-26	3,8 % avr-26	2,0 % avr-26	1,8 % avr-26	5,0 % avr-26	5,5 % avr-26	18,0 % oct. 25	15,0 % oct. 25	4,6 % oct. 25	4,6 % oct. 25	4,5 % oct. 25	4,5 % oct. 25
<b>OCDE</b>	3,1 % juin-26	3,8 % juin-26	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	28,4 % avr-26	18,3 % avr-26	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
<b>Gouvernement</b>	3,8 % sept 25	4,3 % sept 25	2,9 % oct 25	3,3 % oct 25	5,0 % sept 25	5,2 % sept 25	16,0 % sept 25	9,0 % sept 25	4,8 % oct 25	4,7 % oct 25	3,3 % sept 25	3,0 % sept 25
<b>Banque centrale</b>	n.d.	n.d.	2,4 % janv-26	2,9 % janv-26	6,3 % juin-26	5,1 % janv-26	26,0 % mai-26	15,0 % mai-26	5,5 % janv 26	4,0 % Janv 26	2,70 % janv 26	2,90 % janv 26

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-internationale](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-internationale)

Responsables de la publication : Jérôme Baconin et Orhan Chiali

[jerome.baconin@dgtresor.gouv.fr](mailto:jerome.baconin@dgtresor.gouv.fr) ; [orhan.chiali@dgtresor.gouv.fr](mailto:orhan.chiali@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER d'Ankara

Abonnez-vous : [paul.lapoutge@dgtresor.gouv.fr](mailto:paul.lapoutge@dgtresor.gouv.fr)